

164-165



BREIZ SANTEL

**MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS**

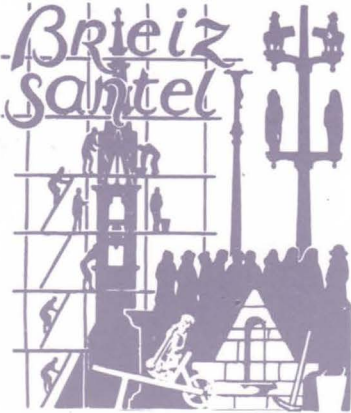
AUTOMNE-HIVER 1996 — NUMÉRO 164-165 — PRIX 10 FRANCS

EN COUVERTURE :

Statue trinitaire de Sainte-Anne

Cette très belle statue se trouve dans la chapelle Notre-Dame à Châteaulin dans le Finistère.

Remarquer le geste de l'Enfant Jésus vers la grappe de raisin, « préfiguration du raisin pressé, symbole du sacrifice qu'accomplira le Christ », écrit Job an Irien dans son livre « Sainte Anne et les Bretons ».



Ce qu'est Breiz Santel...

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, humbles croix de chemin, chapelles, fontaines... en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes : ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édificatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du « Tro Breiz ». Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant. Qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour la « beauté sacrée de la Bretagne ».

Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège Social
20, rue des Vénètes, 56000 Vannes

Correspondance
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel
Directeur de la publication
Marie-Aimée Bernard

Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester



De la garrigue au pays breton

DANS LE MORBIHAN LES CAVES DE CRÉNÉNAV EN PLOERDUT

C'est sous ce titre que nous recevions il y a quelque temps, d'un adhérent des environs de Marseille, un article d'un journal provençal, «Le Midi Libre», signé de Sylvie Berger, qui y racontait comment un instituteur de l'Hérault, Gilles Fichou, spécialiste de la pierre sèche, est venu bénévolement prêter main forte aux gens de Crénénav en Morbihan, pour reconstruire une cave en ruines, située près de la chapelle dédiée à Notre-Dame.

En réalité, il y avait quatre bâtiments en ce lieu, tous de la même facture, en l'occurrence, possédant une voûte en encorbellement.

Et la journaliste de préciser la raison d'être de ces caves et leur utilisation, liée à la chapelle Notre-Dame de Crénénav où un pardon très important se

Au premier plan, cave construite en 1840 ;
au second plan, une cave reconstruite en 1996.



déroulait chaque année le premier dimanche après le 15 août.

« Grain et bestiaux étaient offerts par les pèlerins. Fifres et tambours précédaient la procession où se mêlaient le clergé des communes voisines et le peuple.

« Tous se rendaient à la fontaine sacrée dont l'eau était censée donner force et vigueur.

« Cette manifestation attirait de nombreux fidèles. Après leurs dévotions, ils buvaient et mangeaient.

« C'était une aubaine pour les restaurateurs qui firent construire sur place quatre caves pour le cidre, la bière, le vin et les victuailles. Un bail passé entre les propriétaires et un aubergiste en témoigne.

« Le pardon de Notre-Dame de Cré-

nénan était un des plus fréquentés du Morbihan. En 1973, il y avait encore 5000 personnes. Il a été relancé en 1985 par le comité de restauration du site et de la chapelle ».

Or, il se trouve que notre délégué pour la région du Faouët, Mme Scordia, s'est trouvée impliquée dans cette restauration des caves de Crénénan, ce qui lui a permis d'entrer en relation avec Jean Le Gall, historien, passionné d'architecture vernaculaire, celui-là même qui a fait venir en Bretagne Gilles Fichou, membre comme lui du CERAV.

Ce qui suit, rédigé par Jean Le Gall pour notre revue, apportera à nos lecteurs des précisions intéressantes pour la restauration de ce patrimoine bien particulier que sont les caves de Crénénan.

« Des caves et magasins pour loger le vin aux fêtes et pardons de la chapelle ont été bâtis sur le dis placis »

(Lettre de M. Christophe Terrien)

Les bénévoles du Comité de Crénénan organisent depuis une dizaine d'années des manifestations publiques pour trouver le financement nécessaire à la restauration du site de la chapelle Notre-Dame de Crénénan. Le pardon renommé de cette chapelle, qui a lieu le premier dimanche suivant le 15 août, permet d'entretenir cet édifice et les caves qui l'entourent.

Première restauration en 1995.

La particularité des caves de Crénénan, c'est l'adoption de la construction de voûte en encorbellement qui ne nécessite pas l'usage d'un gabarit en bois pour monter une voûte clavée. Les pierres se placent les unes sur les autres sans aucun liant, calées par des petits cailloux. La première restauration a posé quelques problèmes techniques. L'association Aréthuse a donc proposé de reconstruire une cave ruinée pour former des personnes aptes à restaurer les voûtes en encorbellement. La collaboration des administrations a permis la venue en Bretagne de M. Gilles Fichou, de Villeveyrac dans l'Hérault, qui a accepté de transmettre bénévolement ses connaissances.



En avril 1996. Naissance de la voûte en encorbellement par M. Fichou et un stagiaire.

Reconstruction d'une cave ruinée en avril 1996.

Cette cave était tenue le jour du pardon par Mme Le Gall, débitante de boisson à Guéméné-sur-Scorff. Ruinée depuis de nombreuses années, elle avait été rasée pour élargir une voie d'accès à des engins agricoles. Le choix de reconstruire en pierre sèche permettait de mettre en valeur la technique des voûtes en encorbellement. Du 9 au 19 avril 1996, dix-neuf personnes sous contrat emploi-solidarité utilisées par le PRIE (CES formations maçonnerie et espaces verts financées par le Conseil général du Morbihan), se sont succédées pour poser 75 tonnes de pierres sur 13 mètres carrés. Des intervenants bénévoles ont apporté 181 heures de travail sur les 722 heures faites pour ce chantier. Une rampe d'accès en pente douce permet la visite aux personnes à mobilité réduite. Cette reconstruction redonne au village de Crénenan les quatre caves qui étaient en place en 1840.

Restauration de la cave construite en 1840.

C'est M. Terrien, propriétaire des 99 hectares du village en 1840, qui a fait construire cette cave pour l'usage exclusif de son locataire, M. Fouillen. Les maçons ont utilisé des pierres de l'ancien clocher ruiné de la chapelle. Maçonnée au mortier de terre, c'est la plus grande cave du village, 2,80 m sur 3,30 m. Elle avait déjà été restaurée dans les années 1970 par M. Hernot, de Ploërdut, mais son arrière linteau et une partie de la voûte étaient tombés et la rendait dangereuse.

Les locataires connus de cette cave étaient madame Le Poher et messieurs Joseph Quidu, Jean Quidu et Henry Quidu.

Restaurée du 27 juin au 12 juillet 1996 sous la direction de M. Gilles Fichou, les stagiaires du PRIE en équipe réduite totalisent 500 heures de travail dont 149 heures faites par des intervenants bénévoles. Les pierres sculptées et le reste d'une petite statue trouvée sont réinsérés de manière visible dans les murs remontés au mortier de chaux. La voûte en encorbellement a été terminée en utilisant la technique de la pierre sèche.

Restauration de la cave au poteau EDF.

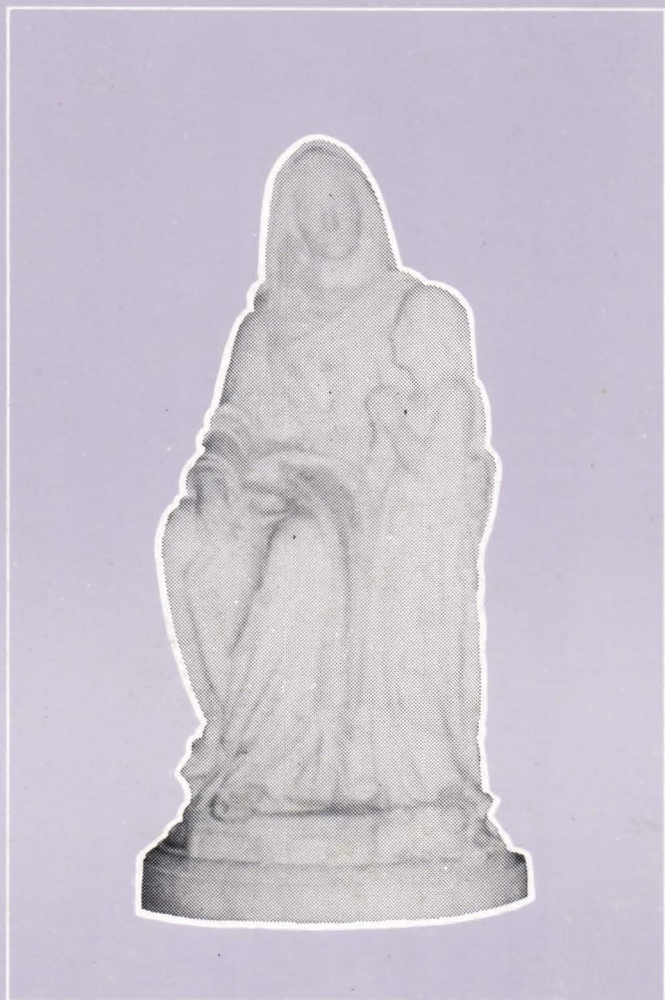
Un poteau EDF se trouve juste à côté de la cave située derrière la chapelle. Le Comité de Crénénan a décidé de soutenir le projet d'effacement de réseau aérien du village. La restauration est donc dans l'attente de cette opération qui redonnera au village son apparence de 1840. Le site est remarquable avec sa chapelle du XVII^e.

Jean LE GALL, association Aréthuse.

L'activité bénévole des associations Comité de Crénénan, Aréthuse, Pierre d'Iris et CERAV, a contribué à la mise en valeur du patrimoine de la commune de Ploërdut. La municipalité a apporté son concours avec celui du Conseil général du Morbihan et du PRIE (Plan rural d'insertion par l'économie).



A l'occasion du pardon de Notre-Dame de Crénénan, un ange est descendu du clocher.



La statue de Sainte-Anne
dans l'église Sainte-Anne de Jérusalem.